

## **Types de Famille, Styles Éducatifs des Parents et Niveau d'Addiction aux Jeux de Hasard et d'Argent Chez des Adolescents à Abidjan: Cas du Sportcash**

***Gilchrist Brice Doblignon***

Doctorant, Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d'Ivoire UFR/Sciences de l'Homme et de la Société/Laboratoire de Psychologie Génétique Différentielle

***Dr. Adouakoua Aka Brice Kanga***

Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d'Ivoire UFR/Sciences de l'Homme et de la Société/Laboratoire de Psychologie Génétique Différentielle

***Dr. Kouadio Antoine Kouadio***

Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d'Ivoire UFR/Sciences de l'Homme et de la Société/Laboratoire de Psychologie Génétique Différentielle

[Doi: 10.19044/esipreprint.6.2023.p55](https://doi.org/10.19044/esipreprint.6.2023.p55)

---

Approved: 05 June 2023  
Posted: 09 June 2023

Copyright 2023 Author(s)  
Under Creative Commons BY-NC-ND  
4.0 OPEN ACCESS

*Cite As:*

Doblignon G.B., Kanga A.A.B. & Kouadio K.A. (2023). *Types de Famille, Styles Éducatifs des Parents et Niveau d'Addiction aux Jeux de Hasard et d'Argent Chez des Adolescents à Abidjan: Cas du Sportcash*. ESI Preprints.  
<https://doi.org/10.19044/esipreprint.6.2023.p55>

---

### **Resume**

Cette étude examine la relation entre le type de famille, le style éducatif parental et le niveau d'addiction aux jeux de hasard et d'argent chez des adolescents à Abidjan. Dans cette optique, un échantillon de quatre-vingt-dix (90) joueurs du jeu Sportcash âgés de 18 à 20 ans a été constitué dans la commune de Yopougon (Côte d'Ivoire). Les instruments utilisés sont un questionnaire signalétique, le Parental Authority Questionnaire (PAQ) de Lemay (2005) et l'Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE). L'analyse du Khi-deux réalisée sur les données recueillies met en évidence un effet distinct et interactif du type de famille polygame et du style éducatif rigide sur la pratique pathologique ou excessive des jeux de hasard et d'argent chez

des adolescents à Abidjan comparativement à la famille monogame et au style éducatif souple. Ces résultats s'inscrivent dans la perspective des théories des classes sociales de Lautrey (1980), de l'attachement de Bowlby (1991) et de l'addiction rationnelle de Becker (1988). Ces conclusions pourraient contribuer à mettre sur place des centres d'écoute pour les jeunes dont la pratique des jeux de hasard et d'argent se montre problématique. Elles pourraient aussi contribuer à sensibiliser les parents à l'usage de pratiques éducatives stimulantes pour le développement optimal de leurs enfants et ainsi les éloigner des pratiques susceptibles de leur causer des dommages.

---

**Mots-clés:** Adolescence – Niveau d'addiction aux jeux de hasard et d'argent - Sportcash - Types de famille - Styles éducatif parental

---

## **Family Types, Parents Educational Styles and Level of Addiction to Gambling among Adolescents in Abidjan: The Case of Sportcash**

*Gilchrist Brice Doblignon*

Doctorant, Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d'Ivoire UFR/Sciences de l'Homme et de la Société/Laboratoire de Psychologie Génétique Différentielle

*Dr. Adouakoua Aka Brice Kanga*

Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d'Ivoire UFR/Sciences de l'Homme et de la Société/Laboratoire de Psychologie Génétique Différentielle

*Dr. Kouadio Antoine Kouadio*

Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d'Ivoire UFR/Sciences de l'Homme et de la Société/Laboratoire de Psychologie Génétique Différentielle

---

### **Abstract**

This study examines the relationship between family type, parenting styles and the level of gambling addiction among adolescents in Abidjan. To this end, a sample of ninety (90) sportcash gamblers aged 18 to 20 years was from the commune of Yopougon (Côte d'Ivoire). The instruments used were a self-report questionnaire, the Parental Authority Questionnaire (PAQ) of Leman (2005) and the Canadian Excessive Gambling Index (CEGI). Chi-square analysis shows a distinct and interactive effect of polygamous family type and rigid educational style on excessive gambling among adolescents

in Abidjan compared to monogamous family and flexible educational style. These findings are consistent with Lautrey (1980) social class theory, Bowlby (1991) attachment theory and Becker (1998) rational addiction theory. These conclusions could contribute to setting up listening centers for young people whose practice of gambling proves to be problematic. They could also help raise parents awareness of the use of stimulating educational practices for the optimal development of their children and thus steer them away from practices likely to cause them harm.

---

**Keywords:** Adolescence - Level addiction to gambling - Sportcash - Family types - Parenting styles

## Introduction

L'homme naît dans un environnement complexe dans lequel il se développe grâce à diverses activités. Parmi ces activités, figure le jeu. Le jeu est une activité ludique (Arigo, 2009 ; Sillamy, 2006) qui contribue au développement de la personnalité du joueur (Dogbo, 2015), mais aussi au développement de ses fonctions cognitives (Tano, 1985 ; N'Guessan, 1992 ; N'Dri, 2009). Piaget (1945) soutient que le jeu se pratique à toutes les étapes de la vie, c'est-à-dire de l'enfance à la vieillesse en transitant par l'adolescence. Cela est corroboré par la typologie qu'il fait des jeux pratiqués par l'homme dans le courant de sa vie. Il présente par exemple : les jeux d'exercice qui se pratiquent entre 0 et 2-3 ans, les jeux symboliques qui s'accomplissent entre 3 et 6-7 ans et les jeux de règles exercés à partir de 7 et 11-12 ans. La dernière typologie des jeux développée par Piaget (1945) pourrait inclure les jeux de hasard et d'argent (JHA).

Les JHA sont des jeux anciens qui ont depuis longtemps été interdits de par le monde (Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale [INSERM], 2008). Dans le monde contemporain, ces jeux sont acceptés et plébiscités sur de nombreuses plateformes en ligne puis à travers des outils de communication classique (télévision, radio, affiche publicitaire). Barrault & Varescon (2012) considèrent que ces jeux font partie intégrante de la société actuelle de sorte à ce que les opérateurs de JHA proposent des offres accessibles à toutes les couches sociales. Ces jeux se distinguent des autres par l'aléatoire qui garantit les résultats et la mise primordiale d'argent ou de biens de valeurs (Arseneault, Ladouceur & Vitaro, 2001 ; Chevalier & Allard, 2001). Il y a là, l'idée d'une incapacité du parieur à agir directement sur l'issue de la partie en dépit du fait qu'il mise des biens parfois énormes.

En Côte d'Ivoire, de l'observation empirique faite de la pratique des JHA, les jeux davantage pratiqués par les adultes sont des jeux hippiques (PMU) tandis que ceux pratiqués par les adolescents sont de l'ordre des paris sportifs (1X Bet, Sportcash). Le pari sportif est un jeu de hasard qui implique

l'action de miser sur une compétition sportive (basket, tennis, football, etc) dans l'optique d'obtenir un gain conséquent à la fin de la compétition. En d'autres termes, le joueur pari sur les résultats d'une rencontre sportive. Ce pari consiste à donner le vainqueur de la rencontre ou encore à faire un pronostic quelconque qui devrait s'avérer au terme de la rencontre. La confirmation du pronostic donne lieu à des gains variables selon le montant misé ou la valeur des objets ou actions mis à contribution.

Dans le pays, l'un des jeux de paris sportifs des plus répandus est le jeu Sportcash. Ce jeu a été instauré par la Loterie Nationale de Côte d'Ivoire (LONACI) en 2012 afin de toucher les jeunes parieurs passionnés de sports (tennis, basketball, handball, rugby, football). Toutefois, dans le pays, le sport qui attire le plus d'adolescent est le football. Cet intérêt marqué pour ce sport est relatif à l'admiration que certaines stars de ce sport provoquent chez des jeunes qui s'identifient à elles. Ainsi, après des débats houleux sur des rencontres de championnats étrangers, de coupes d'Europe, de Coupes d'Afrique, etc., les adolescents concrétisent leurs échanges et positions via le jeu de Sportcash. Au-delà d'une simple concrétisation des pronostics via le pari sportif, les joueurs sont animés par la volonté de se faire du gain (Walker, 1992 ; Ladouceur & Walker, 1996). La quête de gain arrimée à la pratique des JHA peut présenter du danger pour le parieur (Inglin, Gmel & Jordan, 2010). Dans cette situation, une régularité de la pratique des JHA pourrait conduire le parieur vers le jeu pathologique, c'est-à-dire une addiction aux JHA.

L'addiction est un phénomène vieux tant l'intérêt qui s'y rattache en sciences est ancien. De nombreuses recherches ont portées sur les addictions liées aux drogues, au tabac, à l'alcool, etc. (Sahed, 2016 ; Schoonheere, 2005 ; Maguiraga, 2016 ; Kouakou, 2004). D'autres se sont plutôt intéressées aux addictions liées à la sexualité excessive, aux achats compulsifs, à la cyberdépendance, au jeu pathologique (Gambino, Fitzgerald, Shaffer, Renner & Courtage, 1993 ; Kwan, 2004 ; Kouadio, 2015 ; Hollingshead, Kim, Wohl & Derevensky, 2016). Partant de là, l'addiction est une notion qui se présente sous deux formes, à savoir : l'addiction aux substance et l'addiction comportementale (Fernandez, Bonnet & Loonis, 2004).

Cette catégorisation des addictions trouve son origine dans la célèbre définition de Goodman (1990) selon laquelle une addiction est un comportement qui émane d'une incapacité d'un individu à contrôler un comportement qui lui procurait, au premier abord, du plaisir et du soulagement intérieur en dépit des conséquences négatives pour lui et son environnement. Cela sous-entend que, la dépendance n'est pas exclusivement associée à la consommation de substances psychoactives, elle est aussi rattachée à une interaction entre un sujet et un objet extérieur (Varescon, 2009) quelconque. Ainsi, en fumant, buvant, jouant au jeux de

hasard par exemple, le sujet se plonge dans une conduite satisfaisante pour lui. Cette satisfaction le pousse régulièrement vers une récurrence de l'acte au point où, à un moment donné, il manifeste une instabilité de la santé mentale, physique et sociale (Kouakou, 2004). L'addiction est donc, la résultante d'une répétition d'actions quotidiennes comme boire, fumer, jouer, etc. (Arigo, 2009 ; Kouakou, 1997) agissant conséquemment sur le système de récompense mésolimbique du sujet (Balland & Lücher, 2009). L'addiction que manifesterait les joueurs varierait d'un individu à un autre au point de voir certains sévèrement atteints tandis que d'autres le sont moins. C'est là la notion de niveau d'addiction qui peut prendre les dimensions suivantes selon les parieurs : à risque ou excessif/pathologique (Ladouceur & al., 2004 ; Valleur, 2005).

De telles manifestations comportementales dues à la pratique régulière du jeu de hasard et d'argent peuvent trouver leur origine dans divers facteurs. Il s'agit des facteurs liés à la structure du jeu lui-même, aux facteurs individuels et aux facteurs mésologiques (Griffiths, 2003 ; Parke, Griffiths & Irwing, 2004 ; Luce, 2016). Au niveau mésologique, la famille est un pan important dans l'explication des comportements et conduites chez les individus (Lautrey, 1980 ; Ainsworth & Bowlby, 1991 ; N'Guessan, 2013). La famille joue le rôle de formateur et d'éducateur de l'enfant en développement. C'est selon les valeurs sociétales transmises dans le cocon familial que l'enfant parviendra à émettre des comportements dans son environnement (N'Guessan, *op. cit* ; Diop, 2014 ; Lautrey, *op. cit*). Conséquemment, le type de famille et le style éducatif parental pourraient être des déterminants du développement des conduites addictives chez l'homme.

Pour ce qui est du premier facteur, il a été démontré que le type de famille influe sur les conduites addictives aux substances. En effet, Kuntsche & Kuendig (2006) et Barrett & Turner, (2006) ont pu établir dans leurs études, respectivement, la relation entre le type de famille et la consommation de substances psychoactive. Respectivement, ces auteurs ont montré que les familles monoparentales sont celles qui sont favorables à la consommation excessive d'alcool et à la dépendance aux substances psychoactives chez des adolescents. Gambino, Fitzgerald, Shaffer, Renner & Courtagé (1993) montrent de leur côté qu'il existe une relation entre les problèmes de jeu des parents et ceux des vétérans. Le second facteur a aussi fait l'objet d'études diverses dans le domaine de l'addiction. Ces études permettent de percevoir l'impact du style éducatif sur les addictions aux substances (Sahed, 2016 ; Schoonheere, 2005). Les recherches se penchant sur cet axe d'analyse, conduisent le lecteur à comprendre qu'un style éducatif rigide et permissif favorisent une consommation excessive de substances psychotropes (Sahed, *op. cit*) et d'alcool (Schoonheere, *op. cit*).

Par ailleurs, le style éducatif souple se présente comme un modérateur de ces pratiques en favorisant une certaine complicité dans la triade père-mère-enfants.

Des travaux suscités, il ressort que le type de famille monoparental et les styles éducatifs permissif et rigide sont corrélés avec les addictions aux substances. Toutefois, aucune de ces études n'a abordé spécifiquement l'examen de la relation du type de famille et des pratiques éducatives parentales dans l'explication différentielle des addictions aux JHA. Or les JHA occupent désormais dans nos sociétés une place prépondérante nécessitant un intérêt particulier de la part du chercheur, surtout en Côte d'Ivoire. En réalisant cette étude dans cette visée argumentative, nous pourrions vérifier si l'effet des deux variables établie au niveau des addictions aux substances peuvent s'avérer dans le cadre des JHA. C'est en cela que la réalisation d'une étude allant dans ce champ d'analyse prend tout son sens.

Une telle étude pourrait apporter de façon théorique des données nouvelles dans l'explication des addictions comportementales (jeu pathologique). Elle pourrait aider les autorités gouvernementales à prendre des mesures préventives adéquates, capables d'éviter ou de réduire la dépendance aux JHA pratiqués par la plupart des adolescents. En outre, elle aiderait à sensibiliser les parents eu égard à l'impact de la structure de leur famille et du style éducatif qui est le leur sur le développement psychologique et social de leurs enfants. Notre étude se propose donc de mettre en évidence la relation entre le type de famille, le style éducatif parental et le niveau d'addiction aux JHA chez des adolescents à Abidjan, dans le but de les protéger et d'apporter aux familles des solutions aux problèmes individuels, relationnels et professionnels liés au jeu pathologique.

Les hypothèses qui s'y rapportent sont au nombre de quatre, soit une hypothèse générale et trois hypothèses opérationnelles. L'hypothèse générale stipule qu'il existe une influence du type de famille et du style éducatif des parents sur le niveau d'addiction aux JHA chez des adolescents à Abidjan. Les hypothèses opérationnelles se déclinent de la manière suivante : H1= les adolescents issus de familles polygames ont un niveau d'addiction aux JHA supérieur à celui de leurs homologues issus de familles monogames ; H2= les adolescents soumis à un style éducatif rigide ont un niveau d'addiction aux JHA supérieur à celui de leurs pairs soumis à un style éducatif souple ; H3= Les adolescents issus de familles polygames et soumis à un style éducatif rigide ont un niveau d'addiction aux JHA supérieur à celui de leurs homologues de familles monogames et soumis à un style éducatif souple.

## **1. Méthodologie**

### **1.1. Variables de l'étude**

#### **1.1.1. Variable indépendante**

Deux variables indépendantes composent cette étude. Il s'agit du type de famille et du style éducatif parental.

##### **1.1.1.1. Types de famille**

Le type de famille est une notion qui caractérise la structure familiale dans laquelle une personne naît et croît. Dans cette structure, le sujet en développement bénéficie de valeurs transmises à partir d'interactions parents-enfants. Ainsi, la famille de par sa composition forge l'éducation ainsi que la majeure partie de la personnalité et des capacités cognitives de l'enfant (Wakam, 1997 ; Diakité, 2010). Plusieurs types de famille existent dans nos cités (familles monoparentales, biparentales, recomposées) mais il est encore courant, en Afrique, de rencontrer des familles monogames et polygames. Ce sont ces deux termes qui fondent les modalités de cette variable.

##### **a- Familles polygames**

Une famille polygame est composée d'un père ayant comme épouse au moins deux femmes. Cette cellule familiale est généralement peuplée et rend difficile l'éducation de l'enfant. L'enfant, à cause du grand nombre de sujet qui compose la famille et des conflits récurrents qui pourraient exister entre coépouses, est livré à lui-même jusqu'au point où il fait l'expérience des jeux de hasard et d'argent. Le non suivi de l'enfant par les parents faciliterait le développement de comportements addictifs liés aux jeux de hasard et d'argent, surtout lorsque celui-ci rencontre des amis parieurs

##### **b- Familles monogames**

Une famille monogame est composée de deux parents (le père et la mère) ainsi que leurs enfants. Dans cette structure familiale, un sentiment de sérénité et d'épanouissement est créé chez l'enfant à cause de la présence effective des parents à ses côtés. Cette sérénité affective est aussi liée au faible nombre d'individu qui compose le noyau familial. Dans cette structure familiale, l'enfant développe un jugement aiguisé qui l'aiderait à stopper la pratique des jeux de hasard et d'argent lorsqu'il en fait l'expérience.

##### **1.1.1.2. Styles éducatifs parentaux**

Les styles éducatifs parentaux sont des actions parentales émises en direction des enfants afin de les amener à adopter des comportements, des conduites et attitudes souhaitées (Badolo, 1996). Ces actions d'éducation, de suivi, d'aide, de contrôle et d'orientation de l'enfant reposent sur une

typologie dressée par de nombreux auteurs dont Lautrey (1980). Dans sa typologie à trois dimensions, les deux extrêmes (style éducatif rigide et style éducatif souple) attirent davantage notre attention, car elles sont opposées dans de nombreuses études ayant montré leurs effets différentiels sur des individus (Schoonheere, 2005 ; Lautrey, op. cit ; Sahed, 2016).

#### **a- Style éducatif rigide**

Le style éducatif rigide se caractérise par des contraintes non modulables, c'est-à-dire qui ne donne aucune possibilité à la négociation, à la contestation et à l'assouplissement des règles. Les règles édictées par les parents doivent être respectées de façon rigoureuse, et pour cela, un suivi effectif des parents est mis au point. Ainsi, les enfants soumis à ce style éducatif seraient susceptibles de rechercher leur liberté. Cette liberté s'obtiendrait dans le groupe de pair. Lorsque ce groupe pratique de façon intense les jeux de hasard et d'argent, l'enfant qui s'identifie au groupe développerait des conduites pathologiques des JHA.

#### **b- Style éducatif souple**

Le style éducatif souple est caractérisé par des contraintes modulables selon les circonstances de vie familiale. Sous ce style éducatif, les parents expliquent le bien fondé des décisions prises et veillent à la bonne compréhension ainsi qu'à l'appropriation de ces règles par l'enfant. L'assistance et l'aide dont bénéficie l'enfant seraient défavorables au développement de comportements pathologiques à l'égard des JHA.

### **1.1.2. Variable dépendante**

La variable dépendante de cette étude est le niveau d'addiction aux jeux de hasard et d'argent. Cette notion exprime la différence des habitudes de JHA observée chez des parieurs de JHA (ici le jeu Sportcash). En clair, en parlant de niveau d'addiction aux jeux de hasard et d'argent, l'on fait référence aux aspects distinctifs qui seraient observés dans la manifestation d'une habitude de JHA chez un parieur. Les niveaux d'addiction pris en compte dans cette étude sont les pratiques à risque et excessive des JHA.

#### **a- Pratiques à risque**

La pratique à risque des JHA est une notion qui désigne un faible niveau d'addiction aux JHA chez les parieurs. Ce niveau d'addiction est une pratique de JHA qui touche le joueur de façon partielle. Autrement dit, la pratique à risque des JHA met en évidence, chez le joueur, des conduites, des comportements et des pratiques de jeux qui tendent, du point de vue de leur manifestation, vers une pathologie des jeux.

**b- Pratiques excessive**

La pratique excessive des JHA est le niveau élevé d'addiction chez les parieurs. Une telle pratique est la traduction d'une pratique régulière et obsessionnelle des JHA. Cette régularité et cette obsession font du parieur une personne totalement addictive aux JHA et dont l'arrêt devient quasi-impossible.

**1.2. Echantillon de l'étude****1.2.1. Choix des sujets**

L'étude que nous conduisons concerne les parieurs adolescents du jeu Sportcash. L'adolescence est une phase de la vie qui débute vers 12-13 ans pour prendre fin vers 18-20 ans (Sillamy, 2006). Par ailleurs, le « jeu responsable » est un principe qui régleme la pratique du jeu Sportcash et qui interdit l'accès au jeu (Sportcash) aux personnes dont l'âge est inférieur à dix-huit (18) ans. Ces caractéristiques liées à l'âge et au principe du jeu responsable nous conduisent à prendre comme âge moyen de participation à l'étude, dix-huit (18) ans, et comme âge maximal, vingt (20) ans. Partant, sur les deux-cents-vingt (220) sujets ayant rempli le questionnaire, nous avons cents-trente-six (136) sujets âgés de dix-huit (18) à vingt (20) ans.

Le facteur âge étant neutralisé, nous nous intéressons à celui de l'expérience de la pratique des jeux de hasard. Une expérience de jeux pouvant induire une pathologie ou une addiction chez un parieur est celle d'un (1) an minimum, car en deçà de cette période, l'on parle d'usage ou d'abus de la substance ou de l'activité. C'est pourquoi, l'instrument utilisé pour la mesure de l'addiction aux jeux de hasard dans cette étude prend en compte les sujets ayant une expérience minimum d'un (1) an. De ce fait, les sujets ne remplissant pas ce critère ont été retirés. Ce qui nous permet d'avoir cents-quatre (104) sujets-participants.

Selon les types de famille retenus pour l'étude, à savoir la famille polygame et monogame, nous retirons de l'échantillon les sujets issus de familles monoparentales et recomposées. Cela nous amène à un effectif de quatre-vingt-dix (90) parieurs dont quarante-deux (42) issus de familles monogames et quarante-huit (48) de familles polygames. A cet effectif est soumis le critère du style éducatif, important dans la discrimination des conduites interindividuelles dans le cadre de l'addiction aux JHA. Ainsi, nous obtenons quarante-cinq (45) sujets de style éducatif souple et quarante-cinq (45) autre sujets de style éducatif rigide. L'on remarque donc la non représentativité de la troisième dimension (style éducatif permissif) de la typologie de Lautrey (1980) dans cet échantillon.

### 1.3. Instruments de l'étude

Le recueil de données de cette étude a été réalisé au moyen d'un questionnaire signalétique, du Parental Authority Questionnaire (PAQ) de Leman (2005), de l'Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE) et d'un guide d'entretien. Le questionnaire signalétique permet d'avoir des informations relatives à l'âge et à l'expérience de jeux. Le PAQ permet de mesurer le style éducatif des parents. Cet instrument est composé de 21 items dont 8 pour les pratiques autoritaires, 5 pour les pratiques permissives et 8 pour les pratiques démocratiques. Les items du PAQ répondent à une échelle de type Likert. Quant au questionnaire de mesure des niveaux d'addiction, nous avons eu recours à l'ICJE. L'ICJE existe en deux versions (une longue de 31 items et une courte de 9 items). La version courte est facile à administrer, en ce sens que ses items sont accessibles aux participants quel que soit leur niveau d'études ; et sa passation se fait en un temps relativement court (environ 5 minutes). Les items de cet instrument ont une échelle de type Likert en quatre points : 0= jamais ; 1= parfois ; 2= la plupart du temps et 3= presque toujours. Le guide d'entretien a servi à recueillir les motivations sous-jacentes à la pratique des JHA chez des adolescents ivoiriens et leur vécu familial.

### 1.4. Procédure de collecte des données

Cette phase de notre étude s'est déroulée dans la commune de Yopougon (Abidjan-Côte d'Ivoire), au sein de points de vente situés à Selmer, Niangon Sud, Siporex, Lubrafrique et Jean Paul II. Nous avons procédé à la passation des questionnaires auprès des parieurs de façon individuelle. Nous avons également utilisé la méthode boule de neige afin d'obtenir un plus grand nombre de participants. Les parieurs ayant participé à l'étude devaient sensibiliser leurs amis à en faire de même et à se rendre dans le point de vente de sa localité où nous nous trouvions. La passation s'est déroulée sur une période de cinq (5) semaines.

## 2. Résultats

### 2.1. Aspects quantitatifs

**Tableau 1.** Fréquences des sujets issus de familles monogames et polygames selon leur niveau d'addiction aux JHA

TYPES DE FAMILLE	NIVEAU D'ADDICTION AUX JEUX DE HASARD		TOTAL
	Pratique à risque	Pratique excessive	
Monogame	25	17	42
Polygame	17	31	48
<b>TOTAL</b>	<b>42</b>	<b>48</b>	<b>90</b>

Le tableau ci-dessus montre que la fréquence des joueurs issus de familles polygames qui ont une pratique excessive des JHA est de 31 alors que celle des sujets de familles monogames est de 17. L'analyse statistique de ces données indique qu'il y a une différence significative entre les deux groupes de parieurs ( $X^2= 5,21$ , 1 ddl  $p<.05$ ). Nous pouvons conclure que notre première hypothèse qui énonce que les adolescents issus de familles polygames ont un niveau d'addiction aux jeux de hasard supérieur à celui de leurs homologues issus de familles monogames est confirmée.

**Tableau 2.** Fréquences des sujets soumis à un style éducatif souple ou rigide en fonction de leur niveau d'addiction aux JHA

		NIVEAU D'ADDICTION AUX JEUX DE HASARD		
		Pratique à risque	Pratique excessive	TOTA L
<b>STYLES EDUCATIFS DES PARENTS</b>	Souple	26	19	<b>45</b>
	Rigide	16	29	<b>45</b>
<b>TOTAL</b>		<b>42</b>	<b>48</b>	<b>90</b>

Ce tableau indique que l'effectif des joueurs soumis au style éducatif rigide qui ont une pratique pathologique des jeux de hasard est égal à 29, tandis que l'effectif de leurs pairs soumis au style éducatif souple est égal à 19. Avec l'analyse statistique de ces données, il ressort que la différence qui s'établit entre les groupes comparés est significative ( $X^2 = 4,46$ ,  $p<.05$ ). La deuxième hypothèse de notre étude qui stipule que les adolescents soumis à un style éducatif rigide ont un niveau d'addiction aux JHA est supérieur à celui de leurs pairs soumis au style éducatif souple est donc confirmée.

**Tableau 3.** Fréquence des sujets selon le type de famille, le style éducatif des parents et le niveau d'addiction aux JHA

		NIVEAU D'ADDICTION AUX JHA		
		Pratique à risque	Pratique excessive	TOTAL
<b>TYPES DE FAMILLE &amp; STYLES EDUCATIFS DES PARENTS</b>	Monogame & Souple	16	6	<b>22</b>
	Polygame & Rigide	7	18	<b>25</b>
<b>TOTAL</b>		<b>23</b>	<b>24</b>	<b>47</b>

Le tableau ci-dessus montre que la fréquence des participants issus de familles polygames et soumis au style éducatif rigide qui ont une pratique pathologique des jeux de hasard est égale à 18 alors que celle des sujets issus

de familles monogames et soumis au style éducatif souple est égale à 6. L'analyse statistique des données indique qu'il existe une différence significative entre les groupes de parieurs en considérant l'effet interactif des deux variables ( $X^2_{cor} = 9,44$ , 1 ddl  $p < .05$ ). De ce fait, nous pouvons conclure que l'hypothèse interactionnelle : les adolescents issus de familles polygames et soumis au style éducatif rigide ont un niveau d'addiction aux JHA supérieur à celui de leurs confrères de familles monogames soumis au style éducatif souple est confirmée.

## 2.2. Aspects qualitatifs

Les résultats quantitatifs que nous avons obtenus sont renforcés par les témoignages des participants à l'étude. Ces témoignages mettent en évidence des aspects de la pratique des JHA ainsi que les pratiques parentales susceptibles de justifier les niveaux d'addictions à ces jeux. Pour la majorité des participants à l'étude, leur première expérience des JHA est associée à leurs groupes de pairs et la quête du gain pour satisfaire à des besoins physiologiques, d'estime de soi et de réalisation de soi. A cet effet, à la question : « qu'est-ce qui vous a poussé à jouer pour la première fois », l'on peut observer chez des répondants les réponses suivantes : « *c'est à force d'accompagner mes amis pour parier que j'ai essayé pour la première fois* », « *je parie pour avoir un peu d'argent pour satisfaire mes envies* ».

Après leur première expérience des JHA, les parieurs peuvent développer une pratique excessive des jeux caractérisée par des difficultés à manquer des journées de compétition sportive. A ce propos, un participant disait en réponse aux questions : « pouvez-vous faire une journée sans parier » et « aviez-vous manqué une journée de championnats européens sans parier », « *oui...mais c'est difficile. Je fais tout pour avoir quelque chose pour parier. Surtout lors des week-ends. Quand je ne le fais pas, je ne me sens pas bien* ».

Les relations familiales sont à mesure de contrôler ou de limiter les pratiques régulières des JHA chez des joueurs adolescents. En effet, des participants à l'étude affirment soupçonner que leurs parents ont connaissance de leur pratique des JHA mais qu'ils n'ont pas eu à s'entretenir avec eux sur le sujet car ils adoptent des attitudes pouvant dissiper les soupçons. Cette considération a été corroborée par un parieur qui disait : « *je gagne souvent...mes parents n'ont jamais su, en tout cas je pense. Quand je gagne, j'achète de petits trucs comme des habits... mais je ne les porte pas en même temps* ».

Ces affirmations montrent que la pratique excessive des jeux peut trouver son origine dans les expériences de JHA des adolescents et le groupe d'amis auquel ils appartiennent. Aussi soulignent-ils la capacité tacite que les parents ont à inhiber ou contrôler d'une certaine manière les pratiques des

JHA des joueurs. Cela serait davantage important si les parents adoptent une pratique éducative démocratique dans une famille monogame.

### 3. Discussion

Les résultats obtenus révèlent que les parieurs issus de familles polygames ont un niveau d'addiction aux jeux de hasard et d'argent supérieur à leurs pairs de familles monogames. Ce résultat peut être expliqué en référence à la théorie de l'attachement de Bowlby (1991), pour qui la qualité du développement de la personnalité d'un individu repose dans la qualité de sa relation avec sa mère ou son substitut. Autrement dit, dans le cadre des pratiques addictives des jeux de hasard et d'argent, la structure polygamique des familles favoriseraient une relation mère-enfant peu renforcée, contrairement à la structure monogamique. Cette attitude, provoquée par le grand nombre de sujets qui compose la famille et les multiples conflits qui y règnent, pousse l'enfant à rechercher l'affection maternelle dont il ne bénéficie pas en famille. Cette sensation affective et d'intérêt marqué pour sa personne est retrouvé dans le groupe de pairs. Lorsqu'au sein de ce groupe, les centres d'intérêts sont axés sur les jeux de hasard et d'argent, l'enfant est plus enclin à poursuivre sa pratique des jeux jusqu'au point d'être pris au piège d'une pratique pathologique des jeux de hasard et d'argent. Ainsi, les familles polygames sont favorables à une addiction aux jeux de hasard et d'argent chez des parieurs.

Ce résultat corrobore ceux de Kuntsche & Kuendig (2006) et de Barrett & Turner (2006). Les premiers ont montré l'influence du type de famille sur la consommation excessive d'alcool chez des adolescents, alors que les seconds, établissent le lien entre la consommation excessive de cigarette et de cannabis chez des adolescents et le type de famille. Notre résultat confirme aussi celui de Gambino & al (1993) qui démontre une relation entre le type de famille et l'addiction aux jeux de hasard chez des vétérans admis en traitement clinique pour problèmes divers.

Le deuxième résultat montre que les parieurs soumis au style éducatif rigide présentent des pratiques pathologiques aux jeux de hasard et d'argent supérieures à celles de leurs homologues de style éducatif souple. Un tel résultat peut s'expliquer par la théorie des classes sociales de Lautrey (1980). Selon cette théorie, les parents adoptent des comportements éducatifs variés vis-à-vis de l'enfant. Ce sont ces attitudes et comportements qui vont construire la personnalité de l'enfant. Lorsque le style éducatif des parents est souple, cela favoriserait une ouverture d'esprit chez l'enfant aiguillant son autonomie. Cette attitude est liée à l'environnement stimulant et constructif que crée une telle pratique. A l'inverse, le style éducatif rigide soumet l'enfant à des situations standardisées qui ne sont pas favorables à une autonomie personnelle. C'est pourquoi, les parieurs soumis à ce style

éducatif se soumettent volontiers aux aspirations de leur groupe d'appartenance afin de ne pas y être exclus. D'où sa persistance de la pratique des jeux lorsque son groupe y participe de façon régulière.

Ce résultat va dans le sens de ceux obtenus par Sahed (2016) et Schoonheere (2005) établissant le lien entre la consommation excessive de substances psychoactives et le style éducatif rigide chez des adolescents. Toutefois, notre étude s'inscrit dans une perspective différentielle et corrélacionnelle tandis que celles des auteurs précités sont d'ordre qualitatif ou descriptif.

L'effet interactif des deux variables indépendantes sus-indiquées sur le niveau d'addiction aux JHA a été montré dans cette étude. Il en ressort que le type de famille polygame et le style éducatif rigide forment un couple important dans le développement d'une pratique pathologique des jeux de hasard et d'argent. La théorie de l'addiction rationnelle de Becker (1988), en relation avec celle de Bowlby (1991) et Lautrey (1980) nous permet d'en cerner les contours. Becker (op. cit) attribue à la persistance d'une activité de jeux de hasard et d'argent, les expériences passées du joueur avec le jeu. Ainsi, cette relation interactionnelle à laquelle nous aboutissons dans cette étude, permet de comprendre qu'une famille polygame dont le style éducatif parental est rigide n'est pas propice à un arrêt de la pratique des JHA au niveau de la pratique à risque. Cela, d'autant plus que l'expérience des jeux agirait sur la poursuite de sa pratique.

L'enfant issu d'un milieu polygame et rigide est confronté à une négligence affective de ses parents et à des réglementations fermes. Lorsque sa pratique des jeux procure plaisir, il la poursuit sans toutefois s'en détourner, car ses amis en jouent et il y gagne satisfaction. Le conformisme et l'affectivité dont il bénéficie dans ce groupe sont des indices d'une intégration réussie dans le groupe de pairs qui expliquerait une transposition des valeurs acquises en famille dans son nouveau milieu. A l'inverse, le type de familles monogames et le style éducatif souple favoriserait un arrêt de la pratique des jeux de hasard et d'argent au niveau des pratiques à risque chez les parieurs. Une telle attitude est liée à la disponibilité affective des parents dans cette structure familiale et à la modélisation des pratiques éducatives qui permettraient au sujet d'arrêter sa pratique avant d'atteindre le niveau excessif d'addiction. L'on parlerait d'un éveil des capacités cognitives stimulé par un tel environnement de vie.

## **Conclusion**

L'objectif de la présente étude est de dégager la relation entre le type de famille, le style éducatif parental et l'addiction aux JHA chez des parieurs adolescents à Abidjan. Les résultats obtenus indiquent que la pratique pathologique des JHA est supérieure chez des sujets issus de type de famille

polygame et ayant une pratique éducative rigide. Ce résultat interactif a été conforté par des résultats distinctifs confirmant nos hypothèses. Des résultats pareils permettent de souligner l'effet important de la cellule familiale dans le développement de comportements pro ou antisociaux chez des individus. Ils aident également à comprendre, que la taille de la famille et les modes de relations interindividuelles dans celle-ci peuvent être des modérateurs ou des incitateurs des comportements pathologiques chez des joueurs des JHA.

### References:

1. Ainsworth, M., D., S. & Bowlby, J. (1991). An ethological approach to personality development. *American psychologist*, vol. 46 (4), pp. 333- 341.
2. Arigo, A., S. (2009). Addictions aux jeux vidéo en ligne et à une substance : Quelles similitudes psychopathologiques ? Thèse de doctorat en sciences médicales et pharmaceutiques, Université de Franche-comté, France, p. 126.
3. Arseneault, L., Ladouceur, R. & Vitaro, F. (2001). Jeu de hasard et consommation de substances psychotropes : Prévalence, coexistence et conséquences [Gambling and consumption of psychotropic drugs: Prevalence, coexistence and consequences]. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, 42(3), 173–184. <https://doi.org/10.1037/h0086890>
4. Badolo, B., L. (1996). Pratiques éducatives parentales et développement psychomoteur dans la première enfance chez des enfants africains de milieux socio-culturels et socioéconomiques différents. Mémoire de D.E.A en psychologie non publié, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire.
5. Balland, B. & Lüscher, C. (2009). L'addiction : lorsque l'emballage de mécanismes d'apprentissage conduit à la perte du libre arbitre. *Psychiatr sci hum neurosci*, 7 : 35-42.
6. Barrault, S., Varescon, I. (2012). Distorsions cognitives et pratique de jeu de hasard et d'argent : état de la question. *Psychologie française*, 57 (1), 17-29.
7. Barrett, A., E. & Turner, R., J. (2006). Family structure and substance use problems in adolescence and early adulthood : examining explanations for the relationship. *Society for the study of addiction*, 101,109-120.
8. Chevalier, S. & Allard, D. (2001). Pour une perspective De santé publique Des jeux de hasard et d'argent. <http://www.santecom.qc.ca>. ISBN : 2-550-38285-4.
9. Diakité, S. (2010). Type de famille (monogamique ou polygamique) d'origine et niveau d'agressivité chez les adolescents d'Abidjan : cas

- des élèves du lycée moderne d'Abobo. Mémoire de maîtrise de psychologie non publié, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire.
10. Diop, A. (2014). Pratiques éducatives parentales, caractéristiques psychologiques et comportements sexuels des adolescents. Mémoire de master en psychologie non publié, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 55.
  11. Dogbo, M., A. (2015). Catégories socioprofessionnelles, âge des pères et développement de la personnalité des enfants de 6 à 10 ans à Abidjan. Thèse de doctorat en psychologie non publiée, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.
  12. Fernandez, L., Bonnet A. & Loonis E. (2004). Quelles sont les nouvelles formes d'addiction ? *Proteste*, 100, 10-11.
  13. Gambino, B., Fitzgerald, R., Shaffer, H., Renner & Courtnage, P. (1993). Perceived family history of problem gambling and scores on SOGS. *Journal of gambling studies*, vol. 9(2), 169-184.
  14. Goodman, A. (1990). Addiction : definition and implications. *British journal of addiction*, 85,1403-1408.
  15. Griffiths, M., D. (2003). Internet gambling : issues, concerns, and recommendations. *Cyberpsychology and behavior*, 6 (6), 557-568.
  16. Hollingshead, S., J., Kim, S., H., Wohl, M., J., A. (2016). The social casino gaming-gambling link : motivation for playing social casino games determines whether self-reported gambling increases or decreases among disordered gamblers. *Journal of gambling issues*, 33, 52-67.
  17. Inglin, S., Gmel G. & Jordan D., M. (2010). Approche multidimensionnelle des jeux de hasard et d'argent. *Lausanne : Addiction info suisse*, Suisse, p. 124.
  18. INSERM (2008). *Jeux de hasard et d'argent : contextes et addictions*. Les éditions Inserm, Paris : France, p. 479.
  19. Kouadio, S. (2015). Caractéristiques psychologiques, milieux socioéconomiques et cyberaddiction chez des adolescents d'Abidjan. Mémoire de master en psychologie non publié, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 76.
  20. Kouakou, O. (1997). Facteurs psychologiques, socio-culturels et professionnels de l'alcoolisme chez des pensionnaires de la croix-bleue de Williamsville. Mémoire de DEA non publié, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire.
  21. Kouakou, O. (2004). Caractéristiques psychologiques, contextes socio-culturels et catégories professionnelles des patients du centre d'accueil de la Croix-Bleue souffrant de diverses formes

- d'alcoolisme. Thèse de doctorat de 3ème cycle en psychologie non publié, Université de Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 290.
22. Kuntsche, E., N. & Kuendig, H. (2006). What is worse ? a hierarchy of family related risk factors predicting alcohol use in adolescence. *Substance use and misuse*, 41 : 71-86.
  23. Ladouceur, R., Walker, M., 1996. A cognitive perspective on gambling. In: Salkovskis, P.M. (Ed.), *Trends in cognitive and behavioural therapies*. New York, Wiley, pp. 89–120.
  24. Ladouceur, R., Ferland, F., Roy, C., Pelletier, O, Bussièrès, E.-L. & Auclair, A. (2004).Prévention du jeu excessif chez les adolescents : une approche cognitive. *Journal de thérapie comportementale et cognitive*, 14, 3, 124-130.
  25. Lautrey, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : PUF. Première édition, p. 283.
  26. Leman, J. (2005). Authority and moral reasons: Parenting style and children's perceptions of adult rule justifications. *International Journal of Behavioral Development*, 29(4), 265-270.
  27. Luce, C. (2016). *Les joueurs de hasard et d'argent au Quebec : trajectoires et exploration des facteurs explicatifs du changement*. Thèse de doctorat en psychologie, Université de Montréal, p. 155.
  28. Maguiraga, Y. (2016). *Catégorie socioéconomique des parents, niveau d'études et comportement tabagique chez les adolescents à Abidjan*. Mémoire de master en psychologie non publié, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 57.
  29. N'Dri, Y., E. (2009). *Activités de jeux et développement de l'attention chez des enfants de 7 à 11 ans à Abidjan*. Thèse de doctorat en psychologie non publié, Université de Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 315.
  30. N'Guessan, A., G. (1992). *Mécanisme d'apprentissage de l'awélé*. Editions universitaires Fribourg : Suisse, p. 311.
  31. N'Guessan, A., G. (2013). Niveau d'étude des pères et formes d'agressivité chez des élèves préadolescents de CM (cas de l'EPP cité des arts). *European scientific journal*, vol.9, n°29, 254-268.
  32. Parke, A., Griffiths, M., D. & Irwing, P. (2004). Personality traits in pathological gambling : sensation seeking, deferment of gratification and competitiveness as risk factors. *Addiction research and theory*, 12, 201-2012.
  33. Piaget, J. (1945). *La formation du symbole chez l'enfant : imitation, jeu et rêve ; image et représentation*. Neuchatel et Paris : Delachaux et Niestlé, Suisse et France.

34. Sahed, I. (2016). Consommer la cigarette, le cannabis à l'adolescence : quête identitaire et vulnérabilité dans le parcours de consommation. *Drogues, santé et société*, vol.14(2), 1-23.
35. Schoonheere, L. (2005). L'influence des styles parentaux sur la consommation d'alcool des adolescents. Mémoire de Maîtrise en psychologie, Université de Toulouse-le mirail, France, p. 111.
36. Sillamy, N. (2006). Dictionnaire de psychologie. Larousse, p. 281.
37. Tano, J. (1985). Activités de jeux et développement cognitif. Thèse de doctorat en sciences humaines, tome I non publiée, université Paris V René Descartes, France.
38. Valleur, M. (2005). Jeu pathologique et conduites ordaliques. *Psychotropes*, 9-30.
39. Varescon, I. (2009). Les addictions comportementales : définitions, évolution du concept et questions. *Mardaga PSY Emotion, intervention, santé*, 11-18.
40. Walker, M. (1992). *The psychology of gambling*. Pergamon Press, Sydney.
41. Wakam, J. (1997). Différenciation socio-économique et structures familiales au Cameroun. In M., Pilon, T., Locoh, E., Vignikin & P., Vimard (Eds), *Ménages et familles en Afrique : Approches des dynamiques contemporaines* (pp. 257-277). Paris : Centre Français sur la Population et le Développement.